

Ascension de la Directissime des Potes (Ecrins) En solo et « en hiver » par Victor Garcin Du 1er au 5 mars 2026

Victor Garcin, 25 ans, fait partie de la nouvelle génération d'alpinistes. Originaire du Queyras, dans les Hautes-Alpes, il est aujourd'hui guide de haute montagne. Ancien membre du GEAN (Groupe Excellence Alpinisme National), il se consacre désormais à ses propres projets, que ce soit dans les grandes faces alpines ou lors d'expéditions engagées, toujours avec une approche exigeante : style léger, rapide et exigeant.





©Quentin Degrenelle

Membre de la Team Avant Garde Simond, dans la catégorie « Les Ouvreurs », il est de ces jeunes talents qui tracent de nouvelles lignes, bousculent les codes et inspirent la génération suivante. Cet hiver, son principal objectif était la "Directissime des Potes" (3983 m) dans la face Nord de la Meije, massif des Ecrins. ouverte en 2005. Cotation : 900m, ED+, 7c, A2.

Cette voie emprunte les parties les plus raides de la face jusqu'à son sommet, ce qui fait d'elle la voie la plus difficile de la face. La première et les différentes répétitions se sont déroulées en été et en cordées. L'objectif était clair : signer la première hivernale en solo de la Directissime des Potes

« J'aime cette montagne. Pour moi, la Meije est le sommet emblématique des Écrins. Cette voie cohabit toutes les cases, longue, technique et peu parcourue. »

_ VICTOR GARCIN

Prêt depuis le 15 janvier, il lui a pourtant fallu patienter pour trouver une fenêtre météo favorable. Les semaines suivantes se sont révélées compliquées, avec plusieurs reports. Finalement, le 1 mars, c'est l'approche à ski, accompagné jusqu'au pied de la voie par son père et son ami photographe Quentin Degrenelle, venus l'aider à transporter le matériel.

Dès 8h00, il commence sa longue progression dans la face haute de 900 m. Une ascension réalisée en 3 jours jusqu'au sommet atteint le mercredi 4 mars à 17h30. Il lui aura fallu, une dernière nuit et une matinée pour la descente, effectuée le jeudi 5 mars, avec une quinzaine de rappels, et un retour à la Grave à ski.

Il raconte :

« J'ai trouvé de très bonnes conditions, après plus d'une semaine de beau temps la face était très sèche, propice à une ascension technique en escalade hivernale. La partie la plus simple de la voie emprunte sur quelques longueurs la voie du Z, - qui peut d'ailleurs se descendre à ski au printemps - mais là sans neige, c'était vraiment dans des conditions hivernales. Cette partie a mis à rude épreuve mes mollets : une pente à 60 degrés en glace noire. Les deux premières nuits se passent bien dans la paroi, presque confortables ! Mais la dernière, au sommet à presque 4000m, avec 30 km/h de vent, de la neige et mon duvet trempé, restera gravée dans ma mémoire. »

_ VICTOR GARCIN



©Quentin Degrenelle

Au-delà de la performance, cette ascension fut aussi une expérience personnelle.

« Ce voyage vertical a été une forme d'introspection, un moment suspendu. J'ai souvent grimpé avec des compagnons de cordée plus forts que moi et je voulais me prouver que j'étais capable de réaliser ce type d'ascension seul, avec mes propres moyens. J'avais beaucoup de mal à savoir si j'étais vraiment au niveau des réalisations que je faisais avec eux. Là, je ne pouvais pas tricher : c'était juste la Meije et moi. L'ascension s'est quasiment déroulée comme je l'avais imaginé ! À une longueur près, dans le fameux 7c, je bloque ma corde au pire endroit, la tension monte vraiment. Je finis par redescendre sur un vieux piton au milieu de la longueur pour débloquer ma corde ! »

_ VICTOR GARCIN

Victor rejoint la terre ferme le 5 mars, et rejoint son ami Quentin, au refuge du Promontoire, après plus de trois jours et trois nuits dans la face, au terme d'une aventure aussi engagée qu'intime.

« Même si l'hiver calendaire va du 21 décembre au 21 mars, je ne considère pas cette ascension comme une hivernale au sens propre du terme. Les journées sont déjà plus longues et les températures moins extrêmes : il faisait quand même entre -10 et -15 °C. Mais au fond, cela m'importe peu. Ce que je retiens surtout, c'est la satisfaction... et le plaisir. »

_ VICTOR GARCIN



©Quentin Degrenelle



©Quentin Degrenelle



©Quentin Degrenelle

HISTORIQUE DE L'ITINÉRAIRE

Ouverture par Bernard Gravier, Gepetto et Cyril Copier en deux fois en 1997 et 2005

Premier parcours intégral par Mathieu Detrie et Max Bonniot en juillet 2012 en 2 jours

1re à la journée : Léo Billon, Benjamin Védrines et Camille Marot (enchaînement des 3 faces N de La Grave) en juillet 2019

VICTOR GARCIN

2025

Ascension du Gasherbrum I (8 080 m, Pakistan) – réalisée sans oxygène supplémentaire 21 juillet 2025

Ouverture d'une nouvelle voie en ski en ski pente raide « Visomania » (Mont Viso 1 000 m, cotation 5.4+) 2/05/2025

2024

Ouverture d'une nouvelle voie dans la face sud de la Barre des Écrins « La Barretasse » ED 900m. 1/12/2024

Enchaînement Face sud du mont Blanc Pilier du Freney en 13h TD+ 7a (nouveau temps de référence) et quelques jours après Face Est du Mont Blanc, Divine Providence, au grand Pilier d'Angle ED+, 7b à la journée, le 29 juillet 2024
Membre de la team Avant-garde Simond

« Pour ce projet, qui s'inscrit pleinement dans la philosophie Alpine Style de la marque, nous avons travaillé avec Victor et les équipes d'ingénieurs sur plusieurs prototypes, dont le sac Sprint 33 L en Dyneema® et le harnais Sprint – les mêmes modèles qui ont accompagné l'ascension du Jannu Est en octobre dernier. Le piolet Mamba, les crampons Monocéros, la corde Sprint 60 m et le casque Sprint complètent la panoplie. Concilier au mieux performance et durabilité, co-crée avec les athlètes et tester les produits en conditions réelles : Des exigences inscrites dans l'ADN de Simond depuis toujours. »

_ THOMAS DEBRAY, TEAM MANAGER

« C'est très agréable de travailler sur des prototypes avec les ingénieurs, entouré d'équipes disponibles, qui connaissent vraiment la montagne et qui répondent à nos exigences de performance. En plus, Simond est une marque française, profondément ancrée au cœur de nos pratiques. »

_ VICTOR GARCIN

TÉLÉCHARGER LES VISUELS >

À propos de Simond

Installée à Chamonix depuis 1860, Simond est une marque emblématique dans le domaine des équipements de montagne. Spécialisée dans l'alpinisme, l'escalade, le trekking et le ski de randonnée, Simond possède un savoir-faire historique autour du métal. En 2008, Simond a rejoint le groupe Decathlon. La marque continue de concevoir et de produire l'ensemble de ses produits métalliques (piolets, crampons, mousquetons) dans son usine chamoniarde. Les équipes de conception mettent leur expertise au service de la durabilité du matériel, garantissant ainsi des produits techniques et sécurisés pour les pratiquants exigeants.



[SIMOND.COM](https://www.simond.com)

CONTACTS PRESSE

Pour toute demande d'informations, d'interviews ou de tests produits, veuillez contacter :

SIMOND

RESPONSABLE RELATIONS PRESSE
PAULINE PONTE
PRESS@SIMOND.COM
+33 (0)6 60 28 35 48

COLLABORATRICE RELATIONS PRESSE
ANNE GERY
ANNENERY@ORANGE.FR
+33 (0)6 12 03 68 95

DECATHLON

MEDIA@DECATHLON.COM